

Bénévoles et Professionnels, ensemble avec vous !

La crise sanitaire est loin de se refermer et déjà combien d'initiatives et d'actions exemplaires. Dans les établissements CRf de Bourgogne Franche Comté, tous ouverts, pas de contamination, ni de décès en Ehpad du fait du COVID 19. Et pourtant nous n'avons pas esquivé le virus, volontaires pour ouvrir des lits COVID au SSR de Chalon, pour mettre en place un accueil enfants 24/24 au multi accueil de Migennes, pour assumer les prises en charge des patients contaminés à l'HAD de la Nièvre ou encore pour expérimenter les premiers tests sérologiques ! Tous répondent présents pour défendre les gestes barrière et multiplier les actions préventives avec les plus démunis. Nos équipes ont tenu bon, malgré les comportements à risque et l'exposition, au CADA comme au centre parental de Talant. Deux repères : sur 1045 salariés en établissements CRf Bourgogne Franche Comté en avril, 82% de présentéisme et moins de 10% des salariés actifs en télétravail.

Et du côté des bénévoles que d'efforts et d'engagement également ! Des efforts d'abord pour maintenir chaque fois que possible les distributions alimentaires, les maraudes, les tournées Croix Rouge sur Roues et les adapter aux situations nouvelles, par exemple en faveur des étudiants confinés sur leurs lieux d'étude et laissés souvent sans ressources après la fermeture des restaurants universitaires. L'offre de services de la CRf est là, forte et structurante, malgré les mises à l'abri de nos bénévoles les plus âgés.

Grâce aux volontaires qui ont répondu aux appels lancés par la CRf sur les médias dès les premières heures de la mobilisation, les services créés pour pallier la situation sont rapidement devenus effectifs : Croix Rouge chez vous, Allo comment ça va ? Allo tu me vois ? Même les consultations de l'accueil santé social de Besançon ont repris dès la mi-avril sous l'impulsion de ses médecins bénévoles.

Une fois les obstacles techniques levés (la gestion des masques n'a pas été aisée et les outils ont manqué au début), les passerelles mises en place entre bénévoles et professionnels depuis plusieurs mois ont produit leur effet : actions de désinfection en établissement à Dijon, appuis au transport de bénéficiaires dans l'Yonne et à Dijon, cours à la MECS de Nevers pour pallier le défaut d'enseignement scolaire et participation à l'organisation des premières visites en EHPAD à Aillant sur Tholon. Il a suffi de préciser les attentes pour que les unités locales et les territoires construisent les appuis nécessaires.

Tenir bon et préparer demain !

De longues semaines, de longs mois nous séparent d'un retour à la normale. Il nous faut donc nous apprêter à poursuivre nos objectifs dans ce contexte. Une situation à la fois durable et d'exception.

Si nos principaux rendez-vous collectifs et en particulier notre Forum Tous engagés 2020 est reporté d'un an au moins, il reste que notre projet associatif doit encore être discuté et validé.

Nous saluons l'arrivée de centaines de nouveaux volontaires en Bourgogne Franche Comté, alors il faut les accueillir pour longtemps et les former, Les manifestations qui nous apportaient des ressources sont annulées alors il nous faut préparer les journées nationales de septembre.

Nous aurons appris beaucoup au cours de ces longues semaines. En humanité d'abord, bien sûr, mais aussi de nouvelles façons de travailler, de communiquer et de servir nos concitoyens.

Ensemble et avec vous

Pierre DESRAY Président délégué régional
Philippe VELUT directeur régional

Les établissements face à de nouveaux impératifs

Pages 3 et 5

Les équipes bénévoles s'engagent dans de nouvelles missions

Pages 2 et 4

8 janvier : Réouverture du CHRS de la Croix-Rouge à sens

Après plusieurs mois de travaux et une rénovation partielle, toutes les parties prenantes étaient là pour la réouverture

Page 6

En direct de l'unité Covid 19 du SSR Boucicaut de Chalon

La demande est venue du Centre Hospitalier de Chalons avec lequel nous avons des relations permanentes.

Nous avons ouvert d'abord 8 lits, puis 30 pour accueillir des patients Covid-19 toujours en soin, mais sortis des soins intensifs

Nous en avons accueilli jusque-là un maximum de 12. Le CH de Chalon n'a pas été débordé, moins en tout cas que celui de



Mâcon. »

Au CH de Chalons, comme dans la plupart des hôpitaux, pour anticiper les besoins qu'allait exiger l'épidémie, les opérations en cardiologie non urgentes ont été reportées et le SSR a eu moins d'admissions en rééducation, de la place était donc disponible dans l'établissement.

Des changements ont été nécessaires, des patients ont dû être déplacés pour laisser le service cardiologie totalement réservé aux malades Covid.

Suite page 3

Des équipes bénévoles très engagées

En Côte d'Or, forte mobilisation Croix-Rouge chez vous

Opération CRf chez vous : Les équipes se sont engagées à fond dans cette opération « conciergerie » lancée sur le plan national. Trois villes sont concernées, **Dijon, Montbard et Beaune**, avec trois systèmes différents, adaptés à la situation locale.

Montbard est une commune rurale, on y intervient aussi sur de petites communes environnantes, Madame la Maire est une personne très dynamique et fortement engagée. La municipalité est donc tout à fait associée à la démarche.

Nous avons trouvé deux grandes surfaces partenaires qui ont un système de drive. Les gens passent donc leur commande par internet, s'ils ne peuvent le faire directement, les bénévoles le font pour eux, en respectant leurs demandes. Le paiement est fait chaque fois par le client, en même temps que la commande est passée. La CRf va chercher les commandes préparées et les amène au domicile. Pas de problème jusque-là, des étiquettes sont collées sur le paquet, pas d'erreur possible. Seule difficulté, il n'y avait, au démarrage, qu'une seule voiture.

A Beaune, on a démarré le 25 mars, en collaboration en partenariat avec la protection civile et la mairie, des échanges ont permis de définir un mode opératoire qui fonctionne bien.

« A **Dijon**, on s'est appuyé sur la démarche impulsée par le siège, mais en l'adaptant. Car, Carrefour et Leclerc qui ont passé un accord avec le siège, n'ont pas pu répondre à notre demande à Dijon ».

Un accord a donc été passé avec Carrefour City du centre-ville, la convention signée permet de fonctionner sur deux jours. Les commandes sont passées via le **0970283000** du siège, les gens cochent les lots qui les intéressent parmi



les 9 disponibles. « La commande est envoyée au Carrefour City qui va la préparer et éditer un ticket avec le prix à payer, ce prix est communiqué à la personne le soir même. Elle peut ainsi préparer le chèque. Le lendemain, nous récupérons le colis sur lequel est fixée la facture, la livraison est effectuée et le chèque récupéré. Retour au Carrefour City, dépôt du chèque et réception d'un reçu signé. »

Par ailleurs d'autres actions ont pu être engagées.

Une convention a été passée avec l'établissement CRf de Messigny-et-Vantoux, des bénévoles se sont engagés à intervenir dans l'établissement pour assurer le nettoyage et la désinfection des locaux en remplacement du personnel absent.

Une convention a été passée avec le Samu du CHU. Pour aider le 15, la CRf s'est engagée à véhiculer de 8h à 24h les médecins appelés aux domiciles des patients, cela permet d'effectuer un pré-tri. Trois équipes de 2 bénévoles fonctionnent chaque jour, avec deux véhicules.

Activités en Saône et Loire

A Chalon sur Saône, deux tentes ont été installées devant le Centre Hospitalier William Morey. La première sert de zone de test pour les cas suspects et la seconde, devant l'entrée des urgences, permet d'accueillir et d'effectuer un tri parmi les patients en urgence.

A Paray le Monial et à Autun la même opération a été engagée. L'UL a pu prêter des lits et des duvets à un cabinet de médecine générale dédié

à la filière Covid.

A Macon, l'équipe a pu renforcer l'accueil de jour aux « Charmilles », avec deux bénévoles.

Au Creusot, la mairie a demandé le renfort de la CR pour monter un centre de consultation de médecine générale au sein des locaux de l'UL en cas de besoin. Une tente a été montée devant les urgences du CH afin d'agrandir la zone d'attente des patients relevant de la filière Covid.

L'opération Conciergerie est opérationnelle et plusieurs missions "Croix-Rouge chez vous" ont pu être menées. Les maraudes du Samu social ont été maintenues, les épiceries sociales fonctionnent grâce à la mise en œuvre des mesures barrières.



La CROIX-ROUGE de l'YONNE

En sus du suivi des dispositifs Croix-Rouge chez vous et Allo comment ça va, les équipes ont maintenu leurs activités.

L'AIDE ALIMENTAIRE

Nous nous sommes efforcés de proposer une aide alimentaire diversifiée et équilibrée, incluant des produits de qualité, pendant le confinement. Les distributions ont donc été maintenues, pour 488 familles, soit plus de 1200 personnes, auquel il convient d'ajouter les 200 bénéficiaires de la Croix-Rouge sur roue.

Ce sont plus de cinquante bénévoles qui se sont engagés à poursuivre cette prestation.

La CROIX-ROUGE sur Roues

Pour rompre l'isolement et répondre aux besoins des plus vulnérables, les équipes de Croix-Rouge sur roue poursuivent en zones rurales et péri-urbaines les circuits de rencontre et de distribution itinérante. Les bénéficiaires ont continué à être accueillis par une dizaine de bénévoles, sur une dizaine de communes.

MARAUDES

Dans le cadre de la mobilisation Covid 19, à Auxerre, 20 personnes sans domicile ont été dirigées vers un hébergement en hôtel. Cependant 8 ont préféré rester dans la rue. Une vingtaine de bénévoles se sont relayés par groupe de 4 pour distribuer des sacs alimentaires à chaque bénéficiaire, environ 180 sacs par semaine. A Sens, une dizaine de personnes sont aidées deux fois par semaine.

Cette prestation sera maintenue jusqu'au 30 avril et peut-être jusqu'au 31 mai.

Une équipe de 5 secouristes s'occupe du transport des malades SDF vers le centre de desserrement de Charbuy.

Des transports sanitaires

Une convention a été signée avec la Préfecture et la DDCF pour assurer le transport de personnes, malades et sans-abri qui ne relèvent pas d'une hospitalisation, dans le centre d'hébergement spécialisé d'Auxerre- Branches.



L'USAP de Migennes



L'USAP de Migennes, Centre de Soins, de Suite et de Réadaptation, a craint, comme tous ses alter égo, une perte d'activité fin mars, les hôpitaux ayant déprogrammé, préventivement à l'arrivée de la vague Covid, toutes les opérations non urgentes.

Mais l'activité s'est maintenue par l'ouverture des portes de l'USAP à d'autres types de patients, comme le SSR de Chalon, des patients Covid stabilisés, passés par les services d'urgence et ayant besoin de rééducation dans le cadre de leur convalescence ont été accueillis.

C'est dans le cadre de ce bouleversement qui a causé pas mal de stress au sein du personnel et c'est aussi à la suite de plusieurs observations faites sur les nouveaux patients accueillis, qu'une décision d'expérimentation particulièrement intéressante a été adoptée à l'USAP.

Interview de Christian Canhan, directeur du pôle Nord Yonne

« Nous avons observé un premier cas de patient asymptomatique qui est arrivé le 23 mars et a été isolé pendant 10 jours, mais le 11^{ème} jour il a présenté les premiers symptômes. Or, le test nasal avait été négatif, c'est au scanner qu'il a été déclaré positif au stade 1. Il avait côtoyé plusieurs patients et le personnel.

Un deuxième cas s'est présenté et nous a interpellés. Ce malade a réagi plus rapidement, les symptômes sont très vite apparus et il était pourtant négatif au test nasal, mais lui aussi positif au scanner thoracique.

Il est clair que le passage du Covid au stade du nez est très rapide et le test sérologique est beaucoup plus fiable, mais il n'y a pas encore de stock pour ces tests. Aujourd'hui, 116 lieux de production sont recensés dans le monde dont 100 en Chine. 16 sont basés en Europe ou aux Etats-Unis. Mais ces tests,

Les stades de la maladie dans les poumons :

- Stade 1, dit stade du verre dépoli
- Stade 2, cristallisation, une constellation de points très compacts
- Stade 3, solidification en position basse qui empêche la respiration

qui ont été homologués dans les pays où ils sont produits, ne le sont pas encore par l'ANSM l'agence Nationale de Sécurité du Médicament.

Il était possible d'avoir des tests via l'Allemagne et avec l'équipe médicale nous avons proposé de tester l'ensemble des personnes ayant séjourné et travaillé à l'USAP depuis le début du confinement, à savoir les 24 patients et les 34 salariés qui ont tous été volontaires.

L'objectif est de cartographier les patients et les salariés pour les regrouper par familles, en fonction de leur taux de déficit immunitaire, et ce faisant déterminer des zones et des temps de travail en fonction du risque établi.

Le salarié n'est évidemment pas tenu de communiquer ce résultat à son employeur.

Deux possibilités peuvent être retenues pour que l'employeur puisse décider des mesures de protection adéquates, ce qui est l'objectif de l'opération.

- ⇒ Le salarié qui a contracté le Covid dans le cadre de son travail le déclare au médecin du travail qui décide des modalités d'alerte de l'employeur.
- ⇒ Le salarié alerte l'employeur et le médecin du travail afin de décider conjointement des mesures de protection nécessaires.

Le SSR Boucicaut de Chalon unité Covid-19 (suite)



« Il a fallu réagir très vite, nous avons eu 48 heures pour organiser les lieux, le planning, les services, tout a été modifié et tous les personnels qui sont intervenus dans le service Covid ont été des volontaires. » Interviewés par le Journal de Saône et Loire, ils ont déclaré que cela faisait partie de leur mission.

Cette réorganisation a permis de faire travailler ensemble des personnes qui se connaissaient peu. Tous ont accepté de travailler 12 heures au lieu de 8, ce qui a permis de limiter les allers et venues.

Des entreprises locales ont apporté leur soutien aux équipes et ont envoyé de nombreux dons, jus de fruits, viennoiseries et chocolats, mais aussi cinq tablettes informatiques ont été offertes pour les patients. Cette implication du SSR dans le traitement de la crise a déclenché des réactions des médias, en particulier le Magazine de la Santé sur la 5, a réalisé un long reportage sur le SSR.

L'établissement fonctionne par ailleurs normalement, seule l'hospitalisation de jour est interrompue.

Des mouvements de personnel à la région

A Quetigny

Départ de Vincent Jobard, RFA junior remplacé par Estelle Mercuzot
Arrivée de Erwan Naour, chargé de mission VRF.

Dans les établissements

Christian Canhan remplace Jean-Hugues Motard et devient directeur du pôle Nord Yonne.

Myriam Jeannot remplace Aline Clavelier au pôle social 21.

Aline Clavelier est nommée directrice du Pôle polyhandicap Messigny-et-Vantoux
Stéphanie Coché devient directrice du Pôle exclusion 89.

Clair Jura, un EHPAD qui a bien résisté à la tourmente

Une équipe très soudée qui a été, comme toutes les équipes qui interviennent en EHPAD, plongée dans un stress nouveau, alimenté par le doute et la peur. « Nous savions que nos pensionnaires, à l'abri depuis longtemps dans l'établissement, n'étaient pas porteur du covid, nous savions que c'était de l'extérieur qu'il pouvait arriver ». Il a fallu construire et mettre en place une nouvelle organisation basée sur une extrême vigilance. « Evidemment, il a fallu rappeler souvent cette réalité, l'extérieur, c'est nous ! » dit Nicole Bouillet la directrice.



Dans le même temps, il fallait traiter la misère psychologique qui s'installait chez nos résidents. Heureusement, nous avons un parc magnifique et la météo nous a été favorable. Une forte mobilisation des animatrices a permis de regonfler le moral de tous, promenades individuelles bien sûr et quotidiennes dans le parc, séances de jeux à quatre en maintenant la distance de sécurité, après-midis de conversation animées. L'engagement spontané d'un musicien du sec-

teur qui a proposé des concerts d'une heure, en fin d'après-midi, les résidents devant les fenêtres, debout ou installés confortablement dans des fauteuils, étaient ravis. Bien évidemment, des séances d'échange avec les familles ont été organisées par skype. Une pensionnaire a eu 100 ans la semaine dernière, son anniversaire a été très animé, elle a pu être connectée avec sa famille pendant le repas d'anniversaire et a reçu 100 dessins réalisés par les enfants des écoles.

Depuis le 15 avril, des visites familiales sont autorisées dans un cadre très strict de respect des règles sanitaires, un salon sous haute protection a été installé en deux zones étanches, séparées par une paroi en plexiglass, les invités entrant directement par le jardin et le résident y accédant par l'intérieur de l'établissement. Cette possibilité retrouvée de voir leurs proches a amené beaucoup de bonheur aux résidents .

COVID19 Jura et Doubs

Depuis le 07 Mars 2020 la Croix-Rouge française du Jura et du Doubs est mobilisée au sein du SAMU25, dans une salle dédiée aux appels concernant le Covid19. Voici un bel exemple de mission inter associative avec la [Protection Civile du Doubs](#) afin de répondre aux besoins de la population durant cette crise sanitaire.

Un grand MERCI à tous les bénévoles engagés depuis le début de la crise !

Malgré l'épidémie de COVID-19 nos bénévoles continuent d'assurer, sur demande de la Préfecture du #Jura, des maraudes à #Dole et #Lons Le Saunier pour aller à la rencontre des personnes en danger dans la rue.

Ils interviennent aussi sur demande des équipes du 115, sur le reste du département pour orienter et accompagner, des personnes signalées vers une place d'hébergement.

Vous rencontrez une personne en danger dans la rue, ☎️ 115 !

Merci à nos Bénévoles mobilisés, pour lesquels des protocoles spécifiques s'appliquent avec cette épidémie ! 👍



La Verrière enchantée, une crèche au cœur de la ville de Dijon

Ce sont habituellement 98 enfants qui fréquentent cet établissement et ils ne le font pas forcément de manière permanente car La Verrière enchantée, qui dispose de 60 places, propose un système multi-accueil, laissant aux familles une grande liberté pour la garde de leur enfant.

Deux des crèches privées dijonnaises seulement sont restées ouvertes pour accueillir des enfants dont les parents sont soignants et donc fortement mobilisés pendant la période.

L'accueil de 11 enfants à la Verrière a pu se faire avec les contraintes liées au dispositif de sécurité. Il fallait en particulier bien respecter les distances. Un petit espace ouvert à l'extérieur a été très utile aux enfants et au personnel soumis à ces contraintes d'isolement.

Toutes les salariées ont été associées à l'élaboration du dispositif mis en place, même si la crèche a tourné chaque jour avec seulement deux salariés, puéricultrice et/ou éducatrice, un roulement a permis à toute l'équipe d'intervenir et d'évacuer ainsi la crainte de ce covid-19 qui était très présente, comme partout depuis deux mois.



Et la reprise ?

Un sondage a été fait par la direction auprès des familles, sur les 98 consultées, 50 ont déjà donné leur réponse. Dix d'entre elles ne remettront pas leur enfant à la crèche le 11 mai, vingt familles reprendront le chemin de la Verrière et les autres décideront un peu plus tard. Le service sera organisé à partir de la réouverture sous la forme de trois groupes de 10, un groupe par étage.

Les établissements de la Croix-Rouge en première ligne

Le dispositif polyhandicap de la Croix-Rouge en Côte d'Or

Ce dispositif comprend à Messigny et Vantoux une MAS créée en 2007 où résident 30 adultes, un EAP qui accueille en permanence 40 enfants et adolescents atteints de handicaps graves, à Dijon un SESSAD de 20 places et bientôt à Beaune une antenne de jour destinée aux enfants en situation de polyhandicap résidant en proximité.

« Le contexte du confinement a changé beaucoup de choses, nous dit Aline Clavelier la directrice, cette situation inédite bouscule les pratiques et nous oblige à tout regarder sous un autre angle et à trouver les solutions adaptées et ça, c'est le côté positif de la situation ! »

Une baisse d'activité a été rapidement constatée, puisque 35 places se sont libérées, principalement parmi les enfants dont la plupart des parents ont fait le choix d'un confinement à domicile. Nous avons donc dû organiser un roulement pour le personnel ce qui a permis de constituer un pôle de réservistes. Des bénévoles de Dijon sont d'ailleurs venus prêter main forte pour palier à des absences de personnel.

Pour les adultes le choix a été plus tranché : 27 sur 30 ont choisi de se confiner dans l'établissement. Cette situation a été beaucoup moins difficile que nous pouvions le prévoir. Mais elle a demandé des adaptations. L'organisation du travail en séquence de 12 heures a été une nécessité et elle est plutôt appréciée par les professionnels - moins de déplacement, plus d'efficacité - mais aussi par les résidents qui n'apprécient pas beaucoup le changement en général et le mouvement de personnel au cours de la même journée. C'est le cas en particulier pour les personnes souffrant de troubles autistiques.



Bien évidemment, l'organisation n'est pas à son maximum, la plupart des kinésithérapeutes n'interviennent pas et c'est le même phénomène pour les psychomotriciens, les orthophonistes, les ergothérapeutes. Or, sur le moyen terme visiblement, les résidents ne semblent pas en souffrir. L'organisation qui est habituellement en place est donc en partie interrogée : n'est-elle pas parfois inconfortable pour les résidents qui se trouvent souvent dans l'obligation sur une même matinée de passer chez le kiné, puis chez le psychomotricien, puis chez un autre intervenant ... ? Ne devons-nous pas à l'avenir mieux concilier soins, stimulation et activités d'éveil ?

Par ailleurs, un certain nombre de familles ont souhaité rapatrier leurs enfants à leur domicile et cela impliquera au moment du déconfinement progressif des interventions et des soins aux domiciles, des déplacements pour les infirmiers, psychomotriciens, kiné, orthophonistes, ... Or, nous avons toujours, dans le cadre de l'activité de l'EEAP et du SESSAD, un budget déplacement très important.

Au COPEP de Nevers, service de placement familial et maison d'enfants à caractère social

Le démarrage de cette période de confinement n'a pas été simple nous dit Fatimatou Lawaly, directrice du COPEP. Certains comportements agressifs se sont révélés davantage ; au point qu'un enfant a dû retourner dans sa famille. D'autre part, la fourniture d'équipements de protection individuels n'était pas prévue !

Mais la solidarité entre établissements de la CRf Bourgogne Franche Comté a joué : d'anciens stocks de masques ont bien été utiles pour maintenir les gestes barrière et les éducateurs qui faute d'école se sont retrouvés en première ligne 24/24 ont pu compter sur un soutien des bénévoles, en particulier deux bénévoles enseignants. Un professeur de mathématiques et une enseignante en anglais sont intervenus chacun sur une demi-journée, avec des petits groupes de niveau. L'enseignement de l'anglais a particulièrement séduit les enfants. Heureusement, l'établissement très confortable, dispose d'un grand parc où tous ont pu faire du vélo, du sport, s'activer au jardin où des ateliers ont été mis en place. Ils ont aussi pu préciser les contours et la mise en œuvre d'un projet auquel tout le monde pensait depuis quelque temps, l'installation d'un poulailler et l'acquisition de chèvres et de moutons.



Tout ça se mettra en place dès la fin du confinement.



La photo mystère

Où a-t-elle été prise ?



Réouverture officielle du CHRS de Sens le 8 janvier 2020

Tous les partenaires étaient présents autour de l'équipe et des bénéficiaires



Le CHRS de Sens, géré par la Croix Rouge française depuis 1998, vient de rouvrir ses portes après quelques mois de travaux rendus nécessaires suite à un incendie volontaire qui avait endommagé gravement le bâtiment.

Après plusieurs mois de travaux et une rénovation partielle, toutes les parties prenantes étaient là pour la réouverture le 8 janvier.

« La CRf compte trois CHRS en BFC, rappelle Philippe Velut, directeur régional de la CRf, ces établissements permettent à des hommes et des femmes en situation précaire de trouver un hébergement temporaire, mais pas seulement ». Au cours de leur séjour dans le CHRS, un travail de réinsertion sociale leur sera proposé par les travailleurs sociaux qui animent et font vivre cette structure. Celui de Sens, située au centre de la ville, dans un joli bâtiment ancien, offre un ensemble de **15 studios et quelques chambres**, tous prévus pour abriter un seul résident et **deux petits appartements destinés aux familles**. Mais l'équipe est aussi en mesure de suivre et accompagner des hébergements diffus, **au sein de la ville dans 18 appartements**, dont deux sont destinés à des femmes seules avec de

jeunes enfants et deux autres pour des femmes victimes de violences. La durée du séjour est variable selon les difficultés rencontrées par les résidents.

Une équipe très engagée et expérimentée est aux côtés de ces hommes et de ces femmes accidentés de la vie. Quatre moniteurs éducateurs, un psychologue à temps partiel compte tenu des besoins, mais une collaboration forte a été tissée avec le Centre Médico Psycho Pédagogique et avec l'hôpital de Sens, ces collaborations sont nécessaires au bon fonctionnement. Chaque moniteur éducateur accompagne en moyenne 17 résidents, dont certains sont éparpillés dans toute la ville.

« Le travail mené est parfois très lent, les durées de réponse à nos demandes sont longues, qu'il s'agisse de dossier administratif ou de l'accès aux soins, c'est souvent deux mois pour obtenir la CMU, alors que les problèmes de santé pour les personnes accueillies sont souvent graves et urgents ».

Cinq brèves rencontres, cinq histoires

Yasmine a 21 ans, elle se trouve très bien au CHRS, « les éducatrices sont toujours là pour nous aider », elle se sent chez elle, « Ma mère ne s'est jamais vraiment occupée de moi ». Yasmine a presque toujours vécu en internat, en foyer.

Laure est une jeune femme de 26 ans, très réservée et discrète, ses parents sont décédés « il y a longtemps », elle est installée dans un studio, s'y sent plutôt bien. Elle a trouvé un emploi en CDD comme vendeuse dans une boutique de vêtements, elle aime beaucoup ce travail et espère signer prochainement un CDI.

Loïc est un baroudeur solitaire, il dit juste avoir été victime dans une violente bagarre qu'il n'avait pas provoquée, mais qui l'a laissé sur le flan avec pas mal de séquelles. Mais il est souriant, ouvert et laisse pointer quelques projets encore à préciser... Il est dans le centre depuis peu de temps.

Joselito a eu un véritable accident de la vie. Un parcours professionnel plutôt solide, mais son scooter a été renversé et partiellement écrasé par un poids lourd. Multiples fractures et traumatisme crânien ont entraîné une forte incapacité, la perte de son emploi et comme souvent une rupture familiale. Malgré la solitude et les douleurs, il est ouvert et aime échanger et raconter son histoire. Il est dans l'action et travaille efficacement avec les éducateurs qui l'accompagnent.

Franck Elemba

Un parcours singulier au CHRS

Franck Elemba est accueilli par le CHRS avec son épouse et trois charmants petits garçons. Jusque-là rien de particulier.

Mais précisons qu'il est sportif, athlète de haut niveau au lancer et qu'il a décroché la 4^{ème} place aux JO de Rio en 2016. La presse vante son talent et sa volonté d'aller aux prochains JO sous les couleurs de la France, et pourtant il est amené à vivre dans une situation précaire, malgré son statut international. Il est congolais, a été entraîné au Maroc, mais aussi en France et il a demandé la nationalité française...



Les louanges de la presse pourront-elles l'aider à mener son projet à terme ?

« **Quatrième des Jeux de Rio en 2016, l'impressionnant lanceur de poids congolais Franck Elemba rêve de porter les couleurs de l'équipe de France aux Jeux de Paris en 2024, à l'issue d'un parcours tortueux marqué par un statut précaire.** »

LA CROIX

ouest france

FRANCE 24
19 ANS
#10F24

Nous contacter :

Délégation régionale CRf

9, Boulevard du Champ-aux-métiers
21800 QUETIGNY
03 80 58 14 01 - 03 80 73 94 90
dr.bfc@croix-rouge.fr

Président délégué régional :
Pierre DESRAY

pierre.desray@croix-rouge.fr

Directeur régional : Philippe VELUT
philippe.velut@croix-rouge.fr

Directeur territorial : Loïc LE HIR
loic.le-hir@croix-rouge.fr